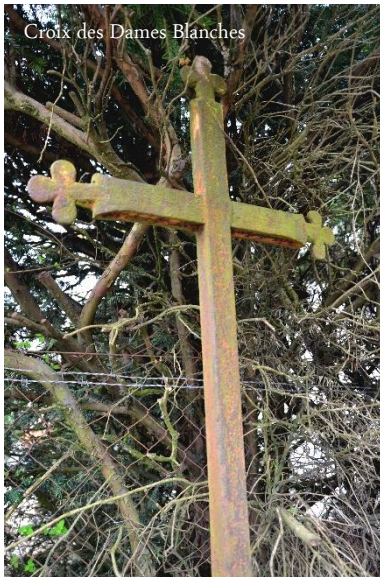


Croix champêtres !

Dans le cadre des journées du patrimoine de septembre 2017, l'association CHAMPreCUEIL, en accord avec la municipalité, prévoit de mettre en valeur notre belle église. Faire revivre un peu de notre patrimoine disparu avec la découverte historique de l'édifice, accompagnée d'une animation médiévale en costumes et en musique, tel est le projet.



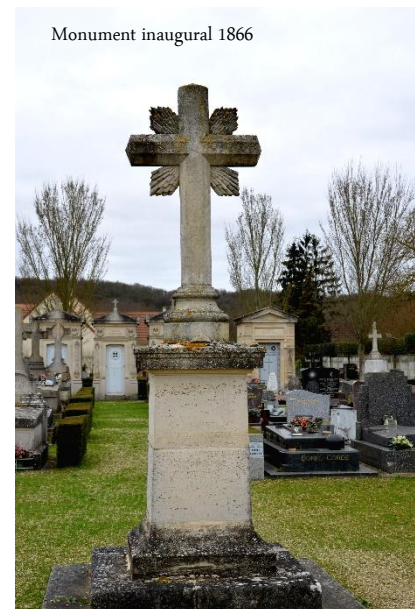
Champcueil n'a conservé que son église de son passé médiéval, mais il faut rappeler qu'il y a quelques siècles, la bâtisse cultuelle avait cohabité avec le château de Champcueil, deux chapelles détruites et un couvent. Il convient d'ajouter à ces vestiges, les dizaines de croix ou calvaires également disparus, qui jalonnaient les chemins.

Devenu *commune* à la Révolution, le village a vu peu à peu disparaître ces objets de dévotion vicinale et rurale. En 1950, il ne restait que trois croix, vestiges des temps anciens. On en trouvait encore deux en 1980 et une seule aujourd'hui.

Jusqu'en 1866, on pouvait encore observer le calvaire et les croix tombales qui peuplaient l'ancien cimetière ou "*camposanto*" qui entourait l'église. Il disparaîtra en 1866 sous la mandature de Mr Dejoye, maire de Champcueil avec la création d'un nouveau cimetière, à l'extérieur du village. La Place de l'Église, dégagée, devenait en 1866 la place publique du village.

Au centre du nouveau cimetière, on peut encore voir une croix de pierre inaugurale surmontant un socle portant inscrit l'événement :

« Ce cimetière a été inauguré en l'année 1866 sous l'administration municipale de Mr Dejoye maire. »



Les deux chapelles édifiées sur la commune présentaient jadis sur leurs parvis des croix distinctives. La chapelle de Beauvais, dédiée à *Sainte Catherine de la Couture* puis en 1410 à *Sainte Catherine*, ensuite à *Saint Michel* et enfin à *Saint Hubert*, sera démolie vers 1850.

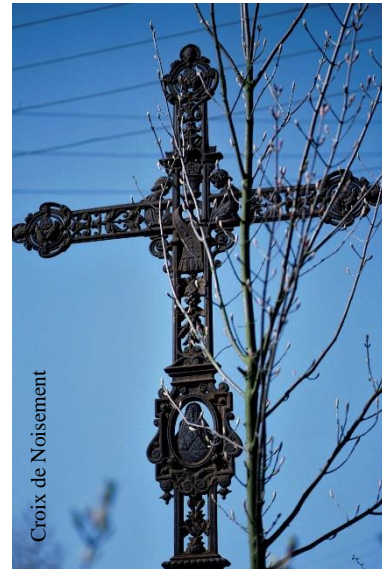
La seconde chapelle située au nord de Champcueil, élevée à la fin du XV^{ème} siècle en hommage à l'influent Thibault, abbé des Vaux de Cernay, fut démolie

en 1810. Il ne reste rien de ces deux vestiges disparus, mais il subsistait en 1950 trois croix métalliques anciennes.

1/ Sur Beauvais, une croix rustique en fer forgé était plantée le long de la rue “*Tambonneau ou d’en Hault*”, à l’endroit où sera créée dans les années 1950 la Place Adeline. Il n’existe aucune photo connue de cette croix, disparue lors de la destruction de la maison de Madame Adeline Guérin, par décision municipale.

2/ La seconde croix disparue est celle de Noisement. Réalisée en fonte d’art par la fonderie Barbezat, du Val d’Osne (Haute-Marne) elle avait été érigée vers 1860.

Vandalisée une première fois en 1990, la croix réparée fut à nouveau vandalisée et définitivement brisée quelques années plus tard.



3/ La seule croix antique encore dressée dans le village est une croix tréflée -on dit aussi bourgeonnée- située à l’entrée du Chemin des Dames Blanches¹. Il s’agit d’un objet rustique, très ancien, de fer forgé en carré et portant à son sommet trois trèfles forgés dans la masse. Cette symbolique, représentant la sainte trinité était déjà

utilisée par les templiers, aux côtés de leur croix pattée.

On ne dispose à ce jour d’aucune information sur l’origine de cet ultime vestige champcueillois.

Ont participé à la réalisation de ce document et photos:

Bernard Giudice, Champcueil. Chantal Pineau-Pacory. Corbeil.

Pour l’association CHAMPreCUEIL : Gilles Leboucq, Gérard Follet, Robert Pinoy, Bernard Pacory.

Pour en savoir plus, avec plus de photos:

<http://jours-de-fete.fr/2017/05/croix-champetres/>

<http://jours-de-fete.fr/2017/02/les-chateaux-de-champcueil/>

¹ On a supposé que « Dames Blanches » pouvait se rattacher à des moniales du “Couvent” de Champcueil, lequel dépendait des Chartreux. Des moniales résidentes du couvent et portant leur robe de lin blanc caractéristique, auraient transmis le nom poétique de Dames Blanches au chemin qu’elles empruntaient.